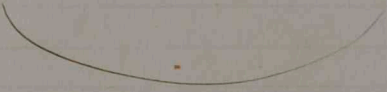


Copie

des papiers de Mon bien aimé Père.

Pierre Marie, Francois de Sales, Baillet.



Cahiers

Contenus dans ce Volume. (le 2^e fera suite dans ce livre.)

4

- 1^o - Souvenirs depuis ma naissance.
- 2^o - Notice sur ma famille.
3. - Voyage dans le midi de la France. 1812.
- 4^o - Souvenirs des premières années de ma chère fille Augustine.
- 5^o - Souvenirs des premières années de mon cher fils René.
6. - Souvenirs des premières années de ma chère fille Collette.
7. - Pensées Diverses.

Lettre adressée à M. Bureau de Conflans - 25 Mars 1815.

Souvenirs —
Depuis ma Naissance.

1^{er} 8^{bre} 1771.

Paris. Jour de ma Naissance.

30. 9^{bre} 1779.

Paris. Nous sommes venus nous fixer à Paris, rue Souffler.

25. Mars 1781.

Naissance de ma chère sœur, rue des fossés St Victor.

6. août 1783.

Nous sommes partis pour l'Isle de Corde.

1^{er} 7. 6^{bre} 1785.

Coulon. Arrivés à Coulon pour nous y embarquer.

14. 7^{bre} 1785.

Nade
de

Nous avons mis à la voile, et, repoussés par
Coulon. la route contraire nous avons relâché à St mandrier.

1^{er} 8^{bre} 1785.

St
d'bières.

Nous étions alors à Port-Lot, retenus par le vent.

9.^o 8.^{bre} 1783.

Bastia. - Arrivés à Bastia après une longue et pénible traversée de 26. jours, ayant relâché dans le rade de Coulon, aux Isles d'Isières, au Golfe de Gage, à St. Cropper et à Sainte Marie du Cap Corse.

14. 9.^{bre} 1783.

J'ai perdu mon Père, mon meilleur Ami.

1.^{bre} 1783.

M. De Boucheporn Intendant de Corse m'a pris chez lui pour me faire élever avec ses enfants.

18. Mai 1784.

Ma mère, ma tante et ma sœur sont reparties pour la France.

juin 1784.

Je suis parti pour Rome avec les fils de M. De Boucheporn et M. Dresh. leur Gouverneur.

juin 1784.

Civita = Quarantaine de sept jours faite Dans la Cour
= Vecchia. du Lazarett de Civita Vecchia.

juin 1784.

Rome. - Arrivés à Rome où nous sommes restés 13. mois.
et où j'ai fait une première Communion.

juillet 1785.

Bastia. - De retour à Bastia.

2. 9^{bre} 1785.

Marseille. - Nous avons quitté la Corse au milieu du mois
d'8^{bre}. - une affreuse Tempête nous a jetés en 18. heures
du Cap Corse aux falaises d'hiéron. Nous avons fait
le reste du voyage par terre jusqu'à Marseille.

1^{er} 7^{bre} 1785.

Bayonne. - Arrivés à Bayonne, lieu de notre Destination.

juillet 1786.

Paul. — Nous sois dans la Patrie d'Henri IV, chef lieu de l'intendance où M. De Bouchaport est arrivé quelques jours après.

18. Avril 1787.

Pyrennee D. — Parti avec M. De Bouchaport pour l'accompagner dans sa tournée en qualité de secrétaire.

12. Mai 1787.

St. Gaudens. — Nous avons séjourné à l'Abbaye de Garnison, à Escalieu, à Bagnères de Luchon, à St. Gaudens. Ici j'ai vu la lumière, j'ai été reçu franc maçon avec les fils de M. De Bouchaport.

24. Mai 1787.

Bagnères de Bigorre. — Nous sommes allés hier visiter la délicieuse Vallée de Campan, celle de St. Crisp. Nous avons parcouru les Montagnes.

4. Juin 1787.

Barèges. — Nous avons vu Barèges, Cauterets, St. Leger,
Cauterets, les environs du Pic du midi.
St. Leger?

9. Juin 1787.

Pau.

De retour à Pau.

Juin 1787.

Bayonne.

Deux mois passés à Bayonne.

Quatre 1787.

Pau.

Revenu à Pau.

4. 7^{me} 1787.

Auch.

— L'Intendance de Pau étant réunie à celle d'Auch,
Nous nous sommes fixés dans cette dernière ville.

Janvier 1788.

6.

Pau. — Aujourd'hui Des Voyages.

Mai 1788.

Quel. — Encore une promenade. Nous sommes partis à la tête.

5. Janvier 1789.

Pau. — J'ai quitté Quel pour long temps, et suis arrivé
jeul ai pour y vivre près de mer Amie.

15. Mai 1789.

Nous fumes visités Coaraz où Henri IV a été
Nouris. — nous avons escaladé une Montagne
derrière Bellesand. Nous faisions 20 fois nous
rompre le Col. Nous nous perdimes, et nous
en fumes quitter pour avoir le plaisir de nous
retrouver.

7
6. Août 1789.

J'entendis ce jour pour la première fois le tocsin de la Révolution. J'étais à me promener tranquillement dans les bois, dans les lieux romantiques qui avoisinent la Pyrenée, lorsque le son de la cloche, qui devint ensuite le signal de tant de malheur, frappa mes oreilles. Chacun prit les armes, et l'on marcha vers l'ennemi. — il était alors invisible, il était partout et ne se découvrait nulle part. — Depuis cette époque mémorable, les Français n'ont pas quitté les armes.

24 7^{bre} 1789.

Duch. — Mea bene de retour à Duch après avoir passé 9 mois dans la plus heureuse solitude avec mes deux amis, des livres et mon violon.

23. février. 1790.

Lectours. — J'ai été passer 15 jours au château de Lamotte
près d'Anville, chez le C^{te} d'Espartès, et suis, pour
mes péchés, dans le plus triste séjour, dans le Palais
d'un Evêque.

22. Mars. 1790.

Quebr. — Encore ici pour quelques jours.

Paris. — Puis dans la Capitale du Béarn dans les
premier jour d'Avril.

29. Juin 1790.

Bayonne. — Après trois mois de repos, il m'a fallu venir à
Bayonne; j'y ai retrouvé Magnelly qui, le
premier, m'a fait sentir tout le charme et tout le
pouvoir de la Musique.

3.
St Jean de Luz.
Espagne.

14. Juillet 1790.

Il me prit fantaisie d'aller jusqu'en Espagne.
Je partis seul, sans argent et sans guide, de
la ville de St. Jean de Luz. Je m'arrêtai
longtemps au bord de la Mer et contempalai
avec admiration le magnifique Tableau qui
s'offrait à ma vue. Le Côté de France à Dexte,
celles d'Espagne à gauche, les Pyrénées élevant
leurs têtes menaçantes au dessus du vaste Océan,
de cette Mer immense, sixante images de l'Eternité)
l'infini, et dont les Vagues en furie venoient se briser
contre les Rochers escarpés qui bordent la Côte. —
Un coup de Vent violent qui faillit à me précipiter
du haut de ces Rochers dans les Abysses, m'obligea
à poursuivre mon chemin à travers les Déserts
qui m'environnaient; Je parvins à trouver la
route, à Gagner la Bidassoa qui sépare la
France de l'Espagne, et à me trouver enfin
en terre étrangère malgré les difficultés que me
fit éprouver mon singulier équipage. Je
fus jusqu'auprès de Fontarabie, et j'aurais
été peut-être jusqu'aux Colonnes d'Hercule

Si la faim, la soif et la fatigue ne m'eussent
 obligé à retourner le même soir à St Jean
 sur.

Juillet 1790.

Sau.

De retour à Sau.

25 Août 1790. *

J'ai endossé la toge, je suis monté en
 chaire, j'ai fait semblant d'y parler Latin; et me
 voilà Bachelier en Droit.

1^{er} 8^{bre} 1790.

Bagnères.

C'est l'époque de mon dernier voyage
 aux Pyrénées.

17. 8^{bre} 1790.

Sau. — Je ne suis resté que 15. jours à Bagnères. J'ai parcouru les Vallées et les lieux les plus sauvages de la Montagne avec ravissement. le Spectacle imposant de la nature m'y a fait une impression qui ne s'effacera jamais. — C'est là que l'on fait de la Moudique avec Délices! tout y élève l'âme, y exalte l'imagination, on y respire la félicité!

2. Janvier 1791.

Je suis parti de Sau pour aller enfin rejoindre ma famille à Paris.

14. Janvier 1791.

Queck. — Je suis parti d'Queck où j'ai quitté (pour ne plus le revoir!) mon Bienfaiteur, M. de Boucperon.

17. Janvier 1791.

J'ai failli périr sur la Garonne en allant de

Lairac à Bordeaux. le débordement de cette rivière
m'a obligé à séjourner à Langon, et à faire le
reste du voyage par terre jusqu'à Bordeaux.

24. janvier 1791.

Bordeaux. — j'y suis resté plusieurs jours.

3. février 1791.

Paris. — Jour quatre fois heureux où j'ai revu ma
famille, après une absence de 7 ans!

8^{ème} 1791.

Secaux. — C'est l'avant-dernier dimanche de ce mois que
Poussilgue m'a mené à Secaux chez M. De Corancez.

18. 8^{ème} 1791.

Paris. — O Musique! source d'un bonheur sans mélange!
Que ne suis-je envojé dans un désert pour y débiter
tôt Artels! la, sans regretter le Monde, et plus heureux

S'en être banni que si j'en étais le professeur, j'apprais
 Des jours pleins d'harmonie, la Nature serait le
 Théâtre De mes accords, son sublime et touchant spectacle
 me feroit d'Apollon: C'est dans le silence d'un
 forêts que la Mélodie conserve tout son Empire, le
 Silence imposant contraste aux chants harmonieux
 et ajoute à leur expression. C'est dans les Cénobes
 que l'âme du Musicien se trouve éclairée, c'est
 dans le fond d'un bois ou des cavernes que son
 Oeil embrasse l'Univers et que son Génie lui sert
 de flambeau. C'est lorsque la Nature semble
 morte autour de lui, que son cœur surtout est
 plein de chaleur et de vie, son imagination
 ne connaît plus de bornes, elle franchit l'espace
 qui la sépare de l'immortalité.....
 Je voudrais que tous les Peuples de la Terre,
 pratiquant la même harmonie, s'entendissent
 d'un bout du Pôle à l'autre pour chanter à
 la fois un hymne à la louange du Dieu
 qu'ils adorent..... ils feroient trembler
 les Voutes célestes, et donneraient à l'univers
 étouvé le spectacle touchant, L'expression de
 l'harmonie qui le compose!

27. fevrier 1792.

Est-ce à l'avenir incertain à jeter un voile effrayant
 sur ce qui nous environne ? faut-il que ce qui est encore
 dans l'ombre du Néant vienne troubler nos âmes
 et frapper notre imagination vagabonde ! *Existed effete*
 De la prévoyance ! Ne vaudrait-il pas mieux vivre
 dans les ténèbres, dans l'ignorance des Sauvages, que
 d'apercevoir une lumière qui nous trompe et nous
 perd ? Ne vaudrait-il pas mieux goûter des plaisirs
 et des peines au Cercle étroit du présent, sans nous
 donner tous les maux qu'enfante l'imagination ? La
 prévoyance empoisonne toutes nos jouissances, elle fait
 un Supplice de ce qui n'eût été qu'une Douleur passagère,
 elle multiplie les chagrins et jette un Nuage importun
 sur les rares instants qui nous font aimer la Vie.

19. Mai. 1793.

Vallée de
Montmorncy. Je voulais voir la Vallée de Montmorncy qui fut
longtemps l'asile de J. J. Rousseau; je fus le
Comte de la forêt; je fus à Siseaut, à St. Denis, à
Ormesson, à l'ancien Château de la Charette, et je
vins coucher à Sabare.

20. Mai. 1793.

Dès le lever du soleil, je pris le chemin de
l'hermitage. — Solitude charmante dont je ne puis
Approcher sans émotion en me rappelant les chefs d'œuvres
Qui y ont pris naissance; j'en fis d'abord
le Comte jusqu'à Grosloy; je vis enfin le logement
de Rousseau; on y a bâti un corps de logis
qui gâta sa primitive simplicité. C'est là que
Ce bon Rousseau sut trouver des plaisirs purs —
Cette retraite convenait à l'amant de la Nature;
elle dit échauffer son Génie, et Julie ne pouvait
avoir pris naissance qu'au sein des lieux enchantez.
Je descendis ensuite au fond du Bois; dans ce endroit
écarté où la lumière du jour n'a jamais pénétré,

où règne le silence de la paix, l'imagination amplifiée
 des tableaux touchants qui venaient de frapper
 mes yeux et mon cœur, je me crus tout à coup
 séparé du reste des hommes, réduit à vivre selon
 mes sens dans le sein de la Nature, de l'amitié,
 du bonheur et de l'innocence, oubliant le
 monde tel qu'il est, pour me penser qu'au
 monde tel qu'il devrait être... pendant cet instant
 de félicité, je sentis mes yeux baignés de larmes.
 Si il eût été en mon pouvoir de prolonger cette
 heureuse vision, j'y serais encoeur... Je revins à
 Montmorency, et j'entraî au jardin du petit
 Montlouis. Je fis le Pavillon où fut écrite la
 lettre sur les Spectacles et le Contrat social: la
 Collé de Pierre qui vit cèlèbre les derniers livres
 de Julie. — Je fus ensuite avec Eau bonne et
 ayant traversé le Bois Jacques, j'arrivai à
 Jannois. parvenu au sommet d'une des plus
 hautes Collines, je découvris un vaste horizon
 qui me laissait à mes jambes que l'embaras
 du choix: j'arpentais le pays au hasard et
 dirigeant ma route sur la foi de l'étoile, je
 traversai Argenteuil, Colombes, Meilly, le Calvaire,

le Bois de Boulogne, et j'arrivai enfin à la
 porte St. Denis plus content de mon voyage
 que Colomb n'eût lieu de l'être de la
 découverte du nouveau Monde, et aussi
 charmé de retrouver mes Péistes que si je
 fusse revenu de l'Antipode.

17. 7^{ème} 1798.

Chacun vit ici dans le Cercle étroit de
 sa Sphère: point de véritable Amitié;
 l'égoïsme l'emporte sur cet échange de
 sentiments, cet Abandon de l'âme qui nous
 fait exister dans l'objet aimé: Paris n'est
 qu'un Désert avec tout son Monde!

17. 8^{bre} 1795.

Pontoise. J'ai passé deux jours à Pontoise avec mon
 Révérend Oncle Chevalier. — J'ai voulu
 Montmorency. visiter encore une fois la Vallée de Montmorency
 avant de partir pour l'armée.

9. 9^{bre} 1795. — 19. Brumaire. 2.

C'est à 10 heures que je me suis séparé de ma
 famille pour aller aux Armes. — Mon Bataillon
 ne s'est mis en marche qu'à 5 heures. Je suis
 parti le fusil sur le Dos, le fusil sur l'épaule, la
 pluie sur le Corps, et la mort dans le Cœur.
 Paris — la Caserne
 de la rue de la
 Pépinière.

De Paris Nous avons passé par St Germain, Montargis, Fernan,
 Ermen, Beaumont le Roger, Bernay, Lisieux,
 Cherbourg. Lemoine près d'Argences, Caen, Bayeux, St Lô, Carantou.
 J'ai séjourné dans cette ville jus qu'au 11 frimaire.
 Arrivé à Cherbourg le même jour (1^{er} X^{bre})

23 x ^{les} 1793 3 nivoseEn garnison au fort de la Liberté, l'ad^e d'Artois.

4 Février 1794 16 Pluviôse.

Revenu à Cherbourg.

27 Février 1794 9 Ventôse

On prit des hommes de notre Bataillon pour le service des frégates, destinées, dit on, à faire une descente aux îles Jersey et Guernesey, il s'en présente de bonne volonté: le reste tira au sort. - Nos camarades sont partis le lendemain pour le rendre à bord de l'Argyrouse, le Biset, le Carnaguale et le Pomone.

Tous ces vaisseaux ont été pris par les Anglais on ont fait naufrage et presque tous nos compagnons ont péri.

6 Mars 1794 16 Ventôse

Les Anglais ont attaqué les forts qui sont à quelques lieues de Cherbourg. Nous avons tiré sur eux - boulets rouges.

8 Mars 1794 18 Ventôse

J'ai traversé seul la presqu'île pour aller à la découverte des Tils Anglais que j'ai aperçus en arrivant à Arville.

14 Mars 1794. 24 Ventose
Je suis entré dans le Dep. du Peuple Romme
en qualité de secrétaire. Il est chargé de
l'embuzement de l'armée.

Caen. 27 Mars 1794 7 Germinal
Arrivé à Caen

Bayeux 14 avril 1794 25 Germinal
Sans Romme notre Portailleur était dévoté:
On en codant avec le 1^{er} Du Marché.

Cherbourg 19 avril 1794. 30 g^{al}.
Revenu à Cherbourg pour le 1^{er} embuzement

La Honnaye 24 avril 5 floréal.
Partis pour la Honnaye de Post. Vast.

Granville 28 avril 9 floréal.
arrivé à Granville.

6 Mai 1794. 17 floréal
Revenu à Caen par Coutances, St-L^o,
et Bayeux. J'ai failli me casser le bras
et j'ai été plus de six semaines sans
pouvoir m'en servir.

18 Mai 1794. 29 floral.

Nonfleur

Nous avons traversé l'embouchure de la Seine
à Nonfleur et nous sommes entrés dans le
port du Havre.

21 Mai 1794. 2 Prairial.

Dieppe

Arrivés à Dieppe.

24 Mai 1794 5 Prairial

Le Havre

Le retour au Havre on nous avons fait
8 jours.

2 juin 1794. 14. Prairial

Caen

Prevenu seul à Caen par Lizima.

16 juin 1794 28 Prairial

Encore un voyage au Havre je suis parti seul.

Candebec

6 juillet 1794. - 18 Messidor

J'étais parti du Havre seul et à cheval,
je fus arrêté à Candebec, interrogé par les
municipaux depuis 9^h jusqu'à minuit
et j'étais dans une affreuse prison où
je restai 18 ^{ans}.

7 juillet 1794 - 9 Messidor

Rouen

On avait envoyé la nuit un courrier à

Pomme : il revient avec l'ordre de ma démission.
J'eus le temps de me rendre à Rouen le même
jour.

8 juillet 1794 - 20 messidor.

J'ai reçu ma tante Raincour pour la
première fois depuis 11 ans : ce fut la dernière...
J'ai vu la fille, ma chère cousine ayeule alors
de 12 ans 1/2 - et de même depuis mon
époux bien aimé.

Caen

10 juillet 1794. 22 messidor
de retour à Caen.

14 juillet 1794. 26 messidor

J'ai reporté mon long de réforme. -
Pomme est parti pour Paris sans avoir
analysé les vices historiques ; j'ai eu la copie
d'histoire, mais la construction en vif.

Vie

19 août 1794. 2 fructidor.

Arrivé au quartier général où j'ai retrouvé
le commissaire des guerres avec lequel je
travaille.

Mostain.

9 ^{6^{bre}} 1794. 23 fructidor

Nous sommes depuis le 16 à Mostain.

nous avons été le lendemain à S^{te} Malaine
 du Harcourt; les S^{tes} de Mostain me
 conduisirent à Mirville. Nous avons été
 la soir à Minuit à la fameuse cascade,
 à travers les précipices. J'ai vu peu d'édifices
 aussi sauvages, & aussi extraordinaires.
 Mais ce qu'il y avait de plus extraordinaire
 était de nous y trouver à cette heure.

10 ^{bre} 1794 - 24 fructidor
 Vire de retour à Vire. Nous avons fait, le 3^e jour
 complémentaire encore un voyage à Mostain,
 à Sordaniel, et nous fûmes revenus le même jour.

1794 10 prairial an 3.
 Caen J'ai eu l'ordre de me rendre à Paris.
 Nous avons tenu. Pommerehne & Caen, il
 est chargé d'une nouvelle mission dans
 les parts de l'Ouest. - Il suspend son
 départ et veut que j'y l'accompagne une
 seconde fois, dans sa tournée.

x ^{bre} 1794 - 13 prairial.
 Chartres Arrivé à Chartres.

x ^{bre} 1794. - 8 nivôse an 3.
 Le 4 il survint un coup de vent qui dura
 3 jours, accompagné d'un froid insupportable.

du grès et d'une grande quantité de neige) dont
 le tiers est encore couvert. Le tempête fut
 si violente que trois bâtimens s'échouèrent
 sur le rivage, mais ce n'étoit que le Pélican
 & de plus grands malheurs; le 5, le désastre
 fut général de plus de 80 vaisseaux qui
 étoient en rade, environ 15 ou 20 se brisèrent
 sur le côté, et le haut des uns contre les
 autres, trouvant ainsi le moyen de hâter leur
 perte: un bâtiment hollandais parvint cependant
 jusque dans l'estuaire du port, mais le vent
 commença à descendre, il fut arrêté au
 passage, et par une fatalité singulière,
 il réussit à entrer 16 autres navires qui
 le suivirent, de manière qu'ils furent
 tous brisés dans son flanc: j'en vis 5
 échouer ainsi. Cependant ce n'étoit que le
 quinzième de nos navires, puisque le côté
 étoit entièrement couvert de débris, et que
 des bâtimens chargés de blé avoient aussi
 fait naufrage. Une consommation dont
 les mûts avoient été coupés, le gouvernail
 brisé, et dont l'équipage s'étoit trouvé à
 un quart de lieue en mer pendant plus de
 18 heures n'attendant que le moment d'être
 englouti, eut le bonheur de doubler le
 fort de la liberté (par une manœuvre

que le désespoir seul pouvait avoir inspiré
 et exécuté.) et d'entrer dans le port dont
 on étoit perdu - Débarasser l'entrée à
 la marée montante. Quoique le grêle et
 le vent fussent tellement violents qu'on
 eût peine à marcher, et que deux soldats
 eussent été jetés dans le mer par un
 tourbillon, je fus visiter le rivage jusqu'au
 Port. L'état de la neige, le grêle, le vent,
 le brouillard qui s'élevait du sein de la
 mer en furie dont les vagues écumantes
 semblaient s'élever jusqu'aux nues,
 ne me laissaient voir les objets qu'à
 travers un voile affreux. J'aperçus
 les rochers et les sables couverts de débris
 de vaisseaux, de chaloupes submergées,
 de mâts de cordages, de matelots
 matelots noyés étendus sur les rives de leurs
 navires, le patron d'un petit navire
 de la Hongrie tenant encore dans ses
 bras un enfant qu'il se avait pu sauver.
 Des carottes, des Brites, les uns couchés
 sur le flanc, les autres mis en pièces et
 présentant partout l'image de la
 dissolution et de la mort.

L'entrée du port ayant été dégagée,
 on a saisi quelques Latruncules et l'on

à craindre que l'Assem. ne fit des progrès.
 Comme avec son activité ordinaire n'a pas
 peu contribué à diminuer les pertes en arrêtant
 le mal, et si les habitants eussent senti ce
 zèle ardent qu'inspirent l'amour du Bien Public
 et l'intérêt qu'on prend aux malheurs de l'
 Humanité, les secours auraient été plus
 prompts et plus efficaces. — Heureusement,
 le brave garnison, les Soldats que l'ardeur
 de servir le patrie, dans l'émancipation dans le
 feu, ne cesse d'animer, et qu'aucune
 considération d'égoïsme n'arrête, heureusement
 moi-même, pour le bien de la République, qu'ils
 ont travaillé au sauvetage des noires, tandis
 que d'autres, qu'il est inutile de nommer
 semblables à des oiseaux de proie, avec l'Assem.
 avec une avidité semblable les débris dont
 ils pourraient profiter, et cherchaient à
 s'emparer de ces Bienfaits!

Enfin le collage est usé — Sans
 oublier les malheureux, oubliés les malheurs,
 surtout ceux auxquels on ne peut plus
 maintenant porter secours, et que la
 nature semble vous envoyer quelquefois
 pour vous rappeler la fragilité humaine,
 nous invitons à nous entendre, à nous
 aimer, à nous secourir comme des frères

plutôt que de nous détruire comme des bêtes,
 et pour nous avorter enfin que nous
 détruirer les uns et les autres c'est crupituer
 sur les droits et qu'il suffit de le laisser
 faire.

St Malo

Janvier 1795 - 18 nivose au 3.

Partis de Cherbourg le 9 nivose - nous
 sommes venus par Valognes et Coutances
 à Graville où nous avons fait 6 jours.

Embarqués par le Canonnier la Volage,
 nous avons traversé la Baie de Cancale, et
 nous sommes arrivés à St Malo le 5^{de} 72.

Premer.

22 Janvier 1795 3 Pluviôse au 3.

Même que les chouans devaient nous
 attaquer sur la route, nous partîmes à
 la pointe du jour, mal escortés, et
 plutôt résolus que préparés à nous défendre.

Nous ne les avons pas rencontrés.
 Arrivés à Premer.

Hautes.

24 Janvier 1795 5 Pluviôse au 3.

Arrivés à Hautes.

Février 1795 - 8 Ventose an 3.

Le Général de Charette est entré comme au triomphe dans cette même ville, qu'il avait assiégé quelque temps auparavant, et où il a été fusillé depuis.

† Avril 1795 14 Germinal an 3.

Bennes

Nous avons fait à cette époque un voyage à Bennes pour achever, s'il est possible la pacification avec les chouans; ils continuent les hostilités.

Avril 1795 21 Germinal an 3.

Hautes.

En repassant à Nozay et à Gesvres, on nous prévint que les Chouans étaient à Pierreflate, on nous devions partir. Ils nous laissent continuer la route jusqu'à Hautes.

Avril 1795 - 23 G^{al} an 3.

Paimbœuf

Nous nous sommes embarqués sur le Raie et nous sommes arrivés à Paimbœuf en 5 ^{heures}/_{1/2}. Les bords du fleuve n'ont offert à une vue que le triste tableau des effets de la guerre civile et de la rage des partis: je n'ai vu partout que des villes et des villages

en cendres, un pays désert, et quelques bestiaux, tranquilles habitants de ces contrées, qui sembleraient, par leur air pacifique, faire la satire du genre humain, et le montrer pour modèle aux passants.

Avril 1795. 28 gal - au 3.

En me promenant aux environs de la ville, j'ai failli tomber entre les mains des chouans.

Avril 1795 2 floréal au 3.

Nantes.

De retour à Nantes.

Mai 1795 — 15 floréal au 3.

Ancenis

Après mille obstacles nous nous

Angers

sommes mis en route pour Paris.

Arrivés à Ancenis. — le 16 à Angers et

Saumur

à Saumur. — le 17 à Tours. — le 18 à

Tours

Ambouais et au château de Nislay. —

Orléans

le 19 à Blois. le 20 à Orléans et à Courcy.

Mai 1795 21 floréal au 3.

Paris.

J'arrive à Paris, et j'oublie toutes mes peines et mes fatigues en voyant ma famille.

Sèvres

21 Juillet 1795 - 3 Thermidor an 3.
 Nous leprouvons depuis 3 mois toutes
 les horreurs de la famine. Je me suis
 établi seul à Sèvres en attendant que
 je puisse y faire venir ma famille.
 Je travaille à la manufacture de Cuir
 de Seguin -

16 Sept^{bre} 1795, 30 fructidor an 3.
 Nous voici réunis, l'espérance embellit
 notre demeure.

21 J^{uin} 1795 - 5 j^{uin} complémentaire
 Semblable à un homme accoutumé
 depuis longtemps à une fièvre périodique,
 et qui attend l'heure de son accès,
 je me prépare à voir bientôt troubler
 la tranquillité dont nous jouissons
 depuis quelques jours; ce calme est
 pour moi si extraordinaire que je
 ne puis croire à sa durée.

26 J^{uin} 1795. 4 Brumaire an 4
 Chaque page de Céléstina me
 rappelle le temps heureux où, vivant
 sous les lois de mon meilleur ami,
 de mon père, j'allais tous les jours

au jardin des Plantes, ce livre à la main
 devarer les leçons sublimes de Fénelon.
 il fut le chantre des vertus comme il
 en fut le modèle, plus hardi qu'aucun
 homme de son siècle, il a su faire
 entendre les mâles accents de la
Vérité, de le palais des Rois. S'ils
 avaient su profiter de ses sages
 leçons, de sa morale si pure, de
 sa Politique dont tous les vices
 étaient dans le cœur humain,
 nous ne serions pas dans l'abyme
 où nous sommes. Il voulait faire
 commencer les changements dans
 l'état par les mœurs, et non par
 des institutions nouvelles. Il savait
 qu'avant de faire des Républiques
 il faut faire des hommes.

21 9^{bre} 1795.

30 Brumaire an 4.

Pût à voir ma famille expirer sans
 secours, exténué par le jeûne, la fatigue,
 et n'espérant plus rien que de mon courage,
 je le ranime en lisant, la Pharsale,
 et, la fermatè de Caton, aux prises avec
 la fortune au fond des déserts, étève

non avec au dessus du malheur. Pourquoi
 ne pas vouloir imiter ce qu'on admire? lorsque
 l'admiration est un sentiment stérile, elle nous
 batte au lieu de nous élever. O Caton!
 âme noble et sublime! que les hommes de
 bien ont raison de ridiculiser ceux qui
 de loin, voudraient suivre tes traces!

Ils sont si avisés qu'ils n'osent même
 plus espérer de se relever jamais, et que
 l'entreprendre est à leurs yeux une folie!

- || Savoir souffrir avec courage, ne
 craindre que le vice, espérer tout des
Dieux, mettre la gloire dans une conti-
 nue d'efforts sur soi-même, plutôt
 que dans les actions d'éclat, demeurer
toujours libre, en demeurant toujours
 || son maître: telle fut la morale du plus
 grand des hommes.

22 x 6 1795 — 1^{er} bivote au ts.

J'ai été un membre du Conservatoire
 de Musique.

Paris. 10 Janvier 1796. — 2^o bivote au ts.
 Nous avons enfin quitté Sevres!
 Quelque avec des penes inouies.

Des navigateurs battus par la tempête
 n'aperçoivent pas le port avec plus de
 joie que nous n'en avons eu en
 abordant le ruisseau de Brochehouart.
 - J'ai repris ma place au ministère
 des Finances.

7 Mai 1796 - 18 floréal an 4.
 Mon oncle Chevalier est arrivé hier,
 et ma cousine Braineourt aujourd'hui.
 Voici, enfin, toute ma famille réunie!

Montmorency.

9 Oct^{en} 1798 - 18 Vendémiaire an 7.
 Depuis longtemps je désirois faire
 avec ma sœur mère et ma sœur
 une promenade à Montmorency.
 Nous sommes allés avec quelques
 amis à l'hermitage, que Grétry
 vient d'acheter, puis au Pôt Montlois
 à l'autre habitation de Prousthan.

Ceux qui voyagent sans intérêt
 et sans plaisir les endroits qu'ils
 habitent, n'ont jamais la satisfaction.

Ermenouville.

25^{en} 1799 - 4 prairial an 8.
 J'ai parcouru tous les environs
 d'Ermenouville -

J'avais copié ici toutes les inscriptions
floccées au dessus de chaque monument ;
ces monuments étant aujourd'hui détruits
et les cendres de Rousseau ayant été trans-
portées au Panthéon, il devenait inutile
de conserver toutes les devises qui lui
étaient pour le plus tard relatives.

Paris.

27 février 1800. — 8 Ventose an 8.

J'étais à un festin magnifique où
régnait l'esprit et la gaieté ; la société
la plus brillante et la plus aimable était
assise autour d'une immense table en fer
à cheval, ornée de fleurs et de mets délicats
et cibarée par des giraudoles sans nombre.
Les hommes buvaient, les femmes parlaient,
les musiciens fredonnaient, je mangeais et
j'échantais, et tout le monde était heureux.

Quelqu'un voulut parler des affaires
du temps, de guerre, de politique, et de
l'intérêt des Princes ; on l'interrompit
par des chansons, et la joie reprit bientôt
son Empire. Quand le moment fut
venu où, dans la bonne compagnie, le
plaisir fait place à la réflexion, on plutôt
se donne un air de gravité pour ajouter
à la grâce, pour

Satisfaisent aussi les Vendeurs, pour prendre
 enfin une forme nouvelle, on parle des
 chants que l'on venait d'entendre, on parle
 de musique, chacun aimait un auteur
 différent. Chacun proposait tel virtuose à
 ses autres, et le mettait exclusivement
 à la première place, mais tous s'accordaient
 pour dire que nos jouissances les plus douces,
 et les plus pures nous venaient du charme
 de la mélodie. — Mais à qui devons
 nous son Origine ? dit un jeune enthousiaste,
 quel fut l'inventeur de la musique instrumen-
 mentale ? est-ce Orphée ? est-ce Apollon ?
 ou bien n'est-ce qu'un Scribe mortel ?
 Quel qu'il fut, il sera toujours un dieu
 pour moi. — Je vais vous l'apprendre,
 répondit un des sages que l'on me dit
 être un savant célèbre ; on le taît, on l'écoute,
 et tous les yeux sont tournés vers lui, il se
 lève, et dit : — C'est l'homme, c'est la
 première étincelle de son génie qui a su
 communiquer le feu électrique de son âme
 à tous les corps sonores et les rendre les
 organes de nos sentiments, de nos passions,
 les instruments de nos plaisirs, en voici un
 exemple : en disant ces mots, il tire, d'un
 Conducteur d'Électricité qui se trouvait

place près de lui, une vide étincelle qui va
 || frapper le verre qu'il tenait à la main, et
 lui fait rendre un son éclatant et pur comme
 celui d'une cloche. L'assemblée d'abord
 surprise, le partage bientôt en avis différents,
 on discute, on s'échauffe, on cherche à ex-
 pliquer cet effet singulier et le rapport qui
 peut exister entre le feu électrique et le
 génie de l'homme, qui agit avec la même
 rapidité et sait tout animer, lorsque un
 || Vieillard s'adresse à l'orateur et lui dit:

Pardonnez-moi, mais vous vous êtes trompés:
 l'origine de la musique n'est pas due à
 l'homme, c'en est moi-même à ce que l'on et
 nomme le hasard, mais au souffle de
 l'inspiration divine, car tout nous vient
 de lui, et ce souffle qui fait rouler les
 astres en harmonie est le seul créateur
 à qui vous devez l'harmonie des sons
 qui vous ravissent:

O ciel, respire moi, Dieu parle par ma
 bouche! — en faisant cette invocation,
 il prend son verre et souffle légèrement
 sur les bords: un son doux et plaintif
 se fait entendre et retentit jusque
 dans l'âme des auditeurs, à mesure
 qu'il se prolonge, il produit un

39
accord, l'attention redoublée, l'intérêt
augmente, tous les cœurs sont touchés,
les soupirs s'exhalent, de douces larmes
coulent... Le sentiment entraîne
l'assemblée, nos convives émus
applaudissent et vont couronner
celui qui avec tant de simplicité
vient de trouver une origine céleste
à la musique, lorsqu'un jeune
étourdi qui avait la tête montée
par le bon vin, et qui n'entendait
rien à ce discours, se lève de table
comme par une inspiration soudaine,
s'élançant avec un verre plein de
champagne vers ceux qui avaient
parlé, et s'écrie avec enthousiasme:

Je le tiens, le voilà, le vrai principe
de toute harmonie, Archimède a
trouvé la solution de son problème
dans l'eau, j'en fure par Bacchus,
il l'aurait trouvé bien plus tôt dans
le vin. Que chacun me seconde ici,
et que l'accord parfait retentisse!

Aussitôt il invoque tous les vers
à la ronde, les sons les plus harmo-
nieux se font entendre, les modulations
se succèdent, le désir s'empare

des courives, des cris de joie s'élevaient de toutes parts, et me réveillaient en sursaut, (car tout ce que je venais de voir m'était qu'un rêve, un véritable rêve fait pendant mon sommeil et que j'ai écrit à mon réveil sans y rien ajouter.

29 7^{bre} 1800. 7 Vendémiaire an 9.

Jarcy.

Parti pour Jarcy près de Melun. 10 jours passés à la campagne avec de bons amis doivent être mis sur mes tablettes.

Paris

8^{bre} 1802. -

J'ai reçu Viotti, venu de Londres à Paris pour y passer quelques semaines.

|| Clementi et Field son élève y sont venus à la même époque.

30 germinal an 11 - 20 Avril 1803.

Caen.

Parti pour Caen - arrivé à Rouen le 1^{er} Floréal et à Caen le 3. J'ai donné un 1^{er} concert le 8 et un second le 16. le 12 Floréal 2 mai, nous sommes allés malgré une pluie battante et un vent épouvantable visiter le rivage de la mer. J'ai complètement joué, quoiqu'entre deux

99
cause, de ce magnifique Spectacle que je
voulais voir encore: nous sommes
venus par la Delizande après avoir fait
environ 10 lieues. - parti le 11 et arrivés
à Paris le 12 mai.

Paris
Le fructidor au 11. - 22 Oût 1803.
Ma bonne mère et ma sœur sont
parties pour aller passer un mois à
Louviers et Avrilly.

Fontainebleau
X^{bre} 1804.
Voyage - Fontainebleau

Bordeaux
31 Janvier 1805
Parti pour Bordeaux - arrivé le
10 février - j'y ai donné 3 concerts.
Le parti le 16 mars et de retour - Paris
le 22.

de
Paris
à
Moscou.

27 Août 1805.

Parti de Paris pour Moscou le Mardi 27 Août
1805, à 4^h^{mn} du soir. - à Lancy le 30 Août
parti le 3 Sept. - arrivé le 5 à Strasbourg -
parti le 6. - à Ulm le 8 après avoir traversé
la forêt noire. Embarras le 9 7^h^{mn} sur l. Daumbr.
passé par Guntzburg, Donawort. le 12 à Ingolstadt
le 13 à Pratisbonne, à Pader, à Straubing où
se voit le tombeau d'Agnes de Bovermauring,
portant une inscription de 1426. Dehrendorf..
Passau, Engelhartzell frontière d'Autriche,
à Linitz le 17. - Maria partel - le 19 7^h^{mn} - Vienne
/ j'y retrouve Delamare, j'y vois Hayden
et Beethoven, j'y vois Cherubini.

✕

Parti le 2 Oct^{bre} au soir avec Delamare et
mon domestique allemand - Brunn, Olmütz
le 9 à Waidowitz. le 13 à Kumberg. un jour
de repos - le 15 à Brady - Pragendleffles frontière
à Kiew le 28. - Batoukine, Orel, Mezouk,
Zouba, Jersbulko, Potolsk. Arrivé à Moscou
le Samedi 9 9^h^{mn} sur les 5^h^{mn} du soir après
38 jours de route depuis Vienne.

Mon premier concert donné le 13 x^{bre}
à la Rotonde de Zaroubine.

11/

Elizavetina

15^{me} juin 1806.

Parti pour Elizavetina à 16 lieues de Moscou
route de Vladimir que l'on quitte à quelque
distance de la ville pour aller à l'Est.

Moscou

Revenu à Moscou

4 Août 1806

Elizavetina

Retourné à Elizavetina

20 Août 1806

Moscou

un voyage à Moscou

22 Août 1806

Elizavetina

de retour à Elizavetina.

17^{me} 1806

fête d'Elizavetina. Madame Mora et Field
s'y sont trouvés.

Moscou

27^{me} 1806

revenu à Moscou

Elizavetina

13 Oct^{bre} 1806

à Elizavetina

Moscou

de retour à Moscou - 29^{me} 1806

Petrovsky

fin de Juin 1807.
à Petrovsky à 1 lieue de Moscou.

27 juillet 1807.

Petrovsky.

Ma correspondance interrompue par les événements depuis le 1^{er} janvier de cette année, a recommencé de ce jour. J'ai passé pendant cette année, le temps le plus malheureux de ma vie.....

Elisavetina

8 Août 1807.

mon voyage à Elisavetina dont je suis revenue à la fin d'Août pour retourner à Petrovsky.

Petrovsky

4 Sept. 1807

fête de Petrovsky, j'y suis resté jusqu'au 10.

Elisavetina

11 7^{me} 1807

de retour à Elisavetina. la fête a eu lieu le 27

Moscou

1 8^{me} 1807

Revenu d'Elisavetina à Moscou pour y passer une partie de l'hiver.

26 8^{me} 1807

C'est ce jour que j'ai appris d'une manière certaine, la perte que nous avons faite

de ma très chère tante Perreau morte le
29 Janvier — après avoir été avec ma mère
pendant 35 années consécutives.

1^{er} Mars 1808.

Moscou. Parti de Moscou à l'entrée de la nuit
à plus de 20 degrés de froid. — La voiture
a versé 4 fois. — Égarés la nuit dans la
neige. — Obligés de prendre des traîneaux
à 20 Werstes. à Meduoa — Iwer. —
Montagnes de Walday. — Novgorod. —
arrivés à St^e Petersbourg le 7 Mars à 10^h du soir.

7 Mars 1808.

St^e Petersbourg 1^{er} Concert donné au petit théâtre
le 18 Mars. 2^e concert à la Salle Philharmonique
le 30 Mars. — 2 Avril au club de la noblesse
3^{ème} et 4^e concert le 3 Avril au g^d théâtre.
le 9 Mai j'ai joué devant l'Empereur
de Russie à l'hermitage.

De

St^e Petersbourg
à Priga
et
à Mitau

15 Mai 1808.

Parti de St^e Petersbourg à 1^h du matin
ayant eu des peines inouïes pour
obtenir un Passeport que je sollicitais
depuis Moscou, et n'ayant point

avec celui de mon domestique. —
 le 16 à Narva, le 17 au matin à Pskow
 Pottingern au lac Peipus, le 18 au matin
 à Dorpat, le 19 à Jersbitz — le 20 à Proop
 le 21 à 1^h $\frac{1}{2}$ après midi à Priga.
 le 25 concert — parti de Priga le 26 à
 4^h du soir arrivé à Mittau à 7 heures.

27. Mai 1808.

Stalgen.

Me voici enfin à Stalgen, campagne de
 M. de Berner à 2 h. de chemin de Mittau.
 Je trouve dans cette respectable famille
 toutes les consolations imaginables.
 J'y suis arrivé avec Delamare à 1^h $\frac{1}{2}$
 et ce jour fera époque dans ma vie.

13 Juin 1808.

Mittau.

Un voyage à Mittau avec la bonne
 famille pour l'époque de la S^{te} Jean,
 à laquelle se font toutes les affaires.

24 Juin 1808.

Concert donné à 11^h $\frac{1}{2}$ du matin
 pour la S^{te} Jean.

4 juillet 1808.

Stalgen.

retourné à Stalgen.

Je n'ai reçu que le 19 juillet le passeport
de mon domestique, sollicité depuis
6 mois.

20 juillet 1808.

Mittau
Stalgen.

à Mittau pour préparer notre départ
revenu à Stalgen le même jour.

29 juillet 1808

Pommusch.

Voyage à Pommusch, (Bienen et M^{rs} de Pommusch)
avec toute la
comme famille, — Arzen et Yomicfermoff
de retour le même jour à Stalgen.

Stalgen.

3 Août 1808.

Mittau.

J'ai quitté ce matin Stalgen à 5^h^{1/2}
me séparant avec douleur de l'excellente
famille... —

4 Août 1808.

Partis de Mittau à 9^h du matin —
arrivés le samedi 6 Août à Pollaugen
frontière de la Prussie: nous en avons
passé les barrières à midi 1/2. époque
mémorable pour moi. — Arrivés à
1^h^{1/2} à Sommerzat, premier endroit
Prussien. — à Memel à 4 h.

le 7. Août à Zilsitt — arrivés à Koenisberg
le 9. Août à 8^h du matin. descendus à l'hôtel
d'Allemagne. Visite du Prince de Ratziwill,
j'ai quitté Delamare à Koenisberg, il devait
passer par Vartovic, et j'étais obligé de
revenir par le plus court chemin.

11 Août 1808.

Koenisberg.

J'ai vu dans cette patrie du Philosophe Kant,
le P^e et la Princesse Ratziwill. — L'orgue
remarquable — parti à 8^h du soir
en diligence. — Passé la Vistule à 13
à Marienwerder, ou plutôt à Neuenburg —
pendant la nuit du 15 entre Friedland et
Sattrow — Violent orage. — arrivé le
18 à Custrin: — J'y ai pris l'extraposte
et suis arrivé à huituit à Francfort sur
l'Oder.

19 Août 1808.

Francfort
sur l'Oder.

Un jour de repos à Francfort sur l'Oder
soit je suis parti le 20, à 6^h du matin,
par Mullersroth et Bestkau — à Rubben
à 1^h du matin reparti à 4^h. —
à Luckau le Dimanche 21 — Chœurs des
étudiants, — hoheneckau, hezzberg.

47
le 22, arrivé à Loryan, par le pont couvert
à 6^h du matin. — Cutenberg, où j'ai
levé la rigue pour la 1^{re} fois depuis 3 ans.
à Leipzig, le 22 août à 6^h du soir.

23 août 1808.

Leipzig.

Je suis resté ce jour plein à Leipzig,
Et j'en suis reparti le 24. par extra-poste.
passé par Lutzen. — Weisfels où se
trouve le château du roi de Saxe,
Naumbourg, Querstedt — entre cette
ville et Weimar, dans les plaines d'Héna
ma voiture a versé pendant la nuit. —
le 25 à Weimar. — Erfurt. Gota —
Colonne d'armée française avec
laquelle j'ai fait route jusqu'à
Eisenach. le 26 Berca, Vach, Humpfeld
Soulda, Neuhof, Schliater, Salminster.
le 27 Gebnhausem; arrivé à Hanau à
7 h. du matin. à 9^h 1/2 à Francfort sur le Main
à midi à Kottersheim, à Mayence
Hotel des 3 Couronnes à 4 h. du soir
le 27 août, après trois ans d'absence
jour pour jour de mon départ de Paris.

Mayence.

30 Août 1808.

Resté à Mayence le 28 et le 29 pour y attendre
 le départ de la diligence. — parti le 30. —
 Worms, Frankenthal — Oßgesheim —
 Durgheim — entre dans les montagnes
 pendant la nuit jusqu'à Kranstein
 où je suis arrivé le 31 — à 5 h du matin.
 Landstuhl, Hombourg, Sarrbrunn,
 1^{er} Septembre à Metz — le 2 à Verdun —
 St^e Menichould et Camp de la Lune,
 Malons sur Marne, le 3 Epemay, Meaux.
 le 4 j^{me} arrivé à Paris à 8^h 1/2 du matin.

4 j^{me} 1808.

Paris

faubourg St Denis

107.

Un des plus heureux jours de ma vie,
 celui où j'ai revu, après 3 ans et 7 jours
 d'absence et de traverses, mon excellente
 mère et mes bons parents! —

17. Janvier 1809.

mon concert à l'Opéra.

11 Avril 1809.

Mariage de ma chère sœur avec
 Charles Guynemer —

1^{er} Mai 1809.

J'ai reçu de la Cour de Rome les dispenses
du Pape, nécessaires pour épouser
ma chère cousine.

18 Mai 1809.

Le plus beau jour de ma vie, celui de
mon mariage avec ma chère cousine
Antoinette Louise de Beaucour. Notre
union a été bénie à St Vincent de Paul
par notre cher et vénérable oncle Chevallier,
âgé de 80 ans.

Fontainebleau

28.8^{bre} 1809.

Parti pour Fontainebleau - le revenu le 6.9^{bre}
Le parti pour Fontainebleau le 10.9^{bre} - revenu le 14.

Paris.

14 et 29 Janvier 1810.

Concerts au foyer de la Salle Olympique.

24 Mars 1810.

Compiègne

Parti pour Compiègne, revenu le 30 Mars.

Paris.

8 Mai 1810.

Nous avons perdu notre meilleur ami, notre
Vénérable oncle (chevalier, mort à 10^{ans}
du soir, âgé de 81 ans $\frac{1}{2}$. au presbytère
de Bonne nouvelle. Il avait demeuré
avec nous depuis 14 ans.

✚

9 Mai 1810.

+ S. 12. 84

Naissance de ma chère fille Augustine.
à 4^h $\frac{1}{4}$. après midi. Elle a été baptisée le 12
à St Vincent de Paul ayant pour parrain
Charles Guynemer et pour marraine
ma bonne mère. — elle a été nommée
Augustine Antoinette.

8 Juillet 1810.

Rambouillet.

Un voyage à Rambouillet où était
la cour: revenu le 10

26 Juillet 1810.

Paris

Ma chère fille Augustine a été vaccinée.
La vaccine a bien pris.

29 Juillet 1810

Villers le bel

à Villers le bel pour y voir ma mère

4 juillet 1811.

Montmorency

Ma mère et ma femme sont restées à Montmorency depuis le 4 jusqu'au 26 juillet pour commencer le levage de ma chère Augustine. — J'y ai fait de fréquents voyages. Maman y est restée jusqu'au 18 août curieuse avec ma sœur. —

29 Août 1811.

Paris

Nous avons eu le malheur de perdre notre grand-maman âgée de 84 ans. Elle habitait avec nous depuis 16 ans.

4 janvier 1812.

Parti de Paris pour le midi de la France.

10 janvier 1812.

Bordeaux

Arrivé à Bordeaux près du bou (Castarède). J'y ai donné 4 concerts.

6 Février 1812.

Bayonne

Parti de Bordeaux le 3. Arrivé le 6 au matin à Bayonne. — incendie qui faillit faire sauter la ville. — 3 concerts. — Parti le 19.

20 février 1812.

Pau

Arrivé à Pau. — Convoi d'Espagnols.

le 23 au Marquisat. - 2 concerts. - parti le 27.

27 février 1812.

Carbes

Arrivé à Carbes le même jour. -
le 29 je fus voir Bagneres et remis le
soir à Carbes. 1 concert le 1^{er} Mars.
parti le 2 pour Toulouse, en passant par
Auch on y suis resté une nuit -
le 3 à Toulouse.

3 Mars 1812.

Toulouse.

4 concerts. - à Prieur le 14 revenu le 16
à Toulouse. - parti le 31. -

1^{er} Avril 1812.

Castel-
naudary

arrivé à Castelnauary. - Concert. -
reparti le 3. - Sur le Canal du Languedoc
jusqu'à Carcassonne où je suis resté la
matinée du 4. - Arrivé à Narbonne
à 5 h 1/2 du soir. - reparti à 11 h.
Beziers, méze, étang de Jean à Montpellier.

Montpellier

le 5 Avril à 4 h du soir. - le 12 à l'île
de Maguelonne. - 2 concerts. - parti

Nismes.

le 15 à 11 h du soir. à Nismes le 16 à

le Pont du Gard.

7 h du matin. - les Antiquités. le 17 au

Avignon.

Pont du Gard. - à Avignon le même
jour à 5 h du soir. - Parti d'Avignon

53/
le 18. — Arrivé à Marseille le 19.

19 Avril 1812.

Marseille. à Arise le 26. — au fort Lagarde
le 29. — 3 concerts — le dernier le 1^{er} Mai.

2 Mai 1812.

Aix. Parti de Marseille à 3 h. arrivé
à Aix à 7 h. — chez M^{re} de Lagoy-
le 3 ans Colonnai. — concert le 4.
parti le 5. à 8 h du Soir.

6 Mai 1812.

Arignon à Arignon à 4 h après midi.
le lendemain 7. — parti seul en poste
pour Vaucluse à 5 h du matin. à la
Vaucluse. à 8^h 1/2. une heure après à la merveilleuse
fontaine. J'ai passé une heure 1/2 dans
cette célèbre vallée, délicieuse par elle-même
et par les souvenirs de Pétrarque et de
Laure. — J'étais de retour à Arignon
à 7 h. du Soir. 9 Mai concert. —
Parti le 10 à 8 h. du Soir. —
Orange, arc de Triomphe de Marius.
Valence, buste de Pie VI. — Vienne
espèce de Mausolée antique. —
— dangers de la route. —

Lyon.

12 Mai 1812.

Arrivi à Lyon à 2 h. chez mon cher
 oncle Ollivier. - le 18 à la Volontaire.
 le 24 à la Proche (Cardou et l'isle Barbe,
 le 27. - Pèlerinage à tous les endroits
 habités par ma mère; au coteau de St-Joi,
 St-Prinçis. - le 28 à Pierre béate.
 2 concerts. - le dernier donne' le 29. -
 parti le 2 Juin pour Paris. - Cause. -
 le 3 à Moulins. - Monument du duc de
 Montmorency.

6 Juin 1812.

Paris.

De retour à Paris à 8 h du matin,
 après une absence de 5 mois et 2 jours.

19 Août 1812. *

Belleville.

Appartement loué à Belleville depuis
 le 19 Août jusqu'au 24 Sept. au bout de
 la rue des Pies. nous l'avons habité presque
 tout ce temps.

20 Mars 1813.

f. b. Poissomière
 No 17.
 au 3^e

Nous sommes depuis ce jour dans la
 maison de M. Bellot. f. b. Poissomière.
 La location de notre appartement doit
 dater du 1^{er} Avril prochain.

Belleville.

8 Avril 1813.

entrée en jouissance de l'appartement
loué à M. Blin, à Belleville, rue Des Bois.
les pluies nous ont empêché de l'habiter
long temps de suite.

18 juillet 1813.

Ma mère est partie pour Montigny près
de Franceville où elle est restée avec
ma sœur pendant six semaines.

5 Aout 1813.

Montigny.

Une petite à ma bonne mère à
Montigny, revenue le lendemain 6. à Paris.

30 Aout 1813.

Paris.

Notre bonne mère est revenue de Montigny

21. 7^{bre} 1813.

Partis tous pour Belleville.
Revenus à Paris le 23 pour n'y plus
retourner de cette année -

23. 8^{bre} 1813.

naissance de mon cher fils René
à 1 h 1/2 du matin.

9 x^{bre} 1813.

Préparailles de ma chère femme
à S^t-Vincent de Paul.

15 x^{bre} 1813.

Mon cher fils a été baptisé à S^t-Vincent de Paul
ayant pour Parrain M. le Ch. de Rougemont
et pour marraine ma sœur
Prosperine Gynnesme. - Il a été nommé
René Paul.

23 x^{bre} 1813.

Décision du M^e de l'Intérieur qui
m'accorde au Conservatoire de Musique
le logement vacant par M. Ozi.
la mort de M. Ozi.

1^{er} février 1814.

Nous avons pris possession du logement
qui m'a été accordé au conservatoire.

5 février 1814. ✱

Rouen
Caen.

Pour soustraire ma famille aux dangers
qui menaçaient Paris, j'en suis parti à 5 h^{1/2}
du soir avec ma mère, ma femme, mes
deux enfants et Pauline. Arrivés à Rouen

le 6 à 1 h. — Séjour le 7. — parti le 8 pour
Caen. — Arrivé le 9 à Caen à 9 h du matin.
M^{rs} Roland, — des circonstances im-
prévues nous en ont fait repartir le 13.
à 3^h du matin. — Arrivé à Paris
le 14 à 6 h du soir.

Paris.

30 Mars 1814.

Siège de Paris; on a capitulé vers
5 h. du soir, après un combat de 12 heures.

16 Avril 1814.

Mon cher fils René a été vacciné
le vaccin a fort bien pris.

29 Mai 1814.

Arrivé de Castarède chez nous.
est resté jusqu'au 1^{er} jour de Juillet.

27 Juillet 1814.

Bondy

Mon cher petit René a été mis en
serrage à Bondy, nous l'en avons
retiré le 6 Août.

Montigny

à Montigny avec une femme et ma
fille pour y voir notre baron
mère.

19 Août 1814.

Arrivée de mon oncle Ollier chez nous
il y est resté jusqu'au 4 9^{bre}.

18 9^{bre} 1814 *

Arrivé de Viotti. Concert donné pour lui
le 23 au Conservatoire - est reparti le
25. - a fait 4 fois de la musique.

30 9^{bre} 1814.

J'ai entendu Cramer pour la 1^{re} fois.

24 X^{bre} 1814.

Départ de ma Sœur Prosodie Guyveur
et de sa fille Steuriette pour Derby
en Angleterre.

14 Janvier 1815.

Le Bâtiment du Conservatoire ayant
été mis dans les attributions des menus
Plaisirs du Roi, tous ceux qui l'habitaient
ont reçu le 7 l'ordre d'en partir.

Nous sommes entrés le 14 dans la
maison de M^{re} Hugot, au Hautelle
n^o 29.

16 Janvier 1815.

Départ de Guyveur pour Derby et Leicester.

19 Mai 1815.

Départ de ma chère femme et d'Augustin pour Avrilly près d'Evreux. Elles en sont revenues le 3 Juin. - le 20, ma femme est allée passer 8 jours à Belljames.

30 Juin 1815

Second Siége de Paris! - on a Capitulé le 3 Juillet.

19 7^{bre} 1815.

Bruxelles

Parti de Paris pour la Belgique. à 5 h du matin, arrivé le 20 à Douay à 3^h 1/2. Concert le 21. - parti le 22 à midi. Carillon de Bouchain. Depuis cette ville jusqu'au fond de la Hollande toutes les horloges sonnent un air à chaque quart d'heure. à 6 h. à Valenciennes parti le 23 à 6 h du matin. parti par Boussu frontière de France. - par Gemmapes à Mons à midi - parti le 24 à 4 h. du matin - Arrivé à Bruxelles à midi 1/2.

Liège.

9. 8^{bre} 1815.

à 8 h du soir parti pour Liège, passant par Louvain, Cerlemont. arrivé à Liège

à 11 h. - descendu au pavillon Anglais. -
 20 Oct j'ai été seul à Chaud-fontaine. - Basses-
 Charbonnais Vallée. 21 Oct, à Maestricht. -
 le 22 visite des remparts où mon père
 est monté à l'assaut. - Reparti le 22 -
Castar - Les carrières vastes et curieuses. -
 de retour à Liège à 8 h. du soir. parti le
 23. - Arriv' le 24 à Bruxelles.

Anvers.

Parti le 31 Oct. à 5 h. du m. arriv' à
 Anvers à 10 h. - Eglise de St-Jacques
 tombeau de Rubens et de sa famille.
 Tableau de lui que les représentent. -
 tableau de Waudrich. Beau Christ en
 bois chef d'une seule pierre. Parti à
 2 h. à 7 h. à Breda. - 9^h parti à
 5 h. du m. passé le Meuse en 24 min.
 arriv' à Gorcum. à 11 h. - parti à 11^{1/2}
 passé par la digue. - Auld Alblas. -
 Charmants paysages. Parti d'Alblas - arriv' à
 8 h. du soir. le 1^{er} 9^h à Rotterdam.

Rotterdam.

La Haye

8. 9^h parti à 11 h^m de Rotterdam,
 arriv' à 3 h^m à La Haye. - Visite
 la ville et le Bois. reparti le 9 à
 7 h. du matin. Haarlem, grand commerce
 de tulipes, jasmis et jouguilles.
 le lac de Haarlem d'un côté, et la
 mer plus élevée que lui de l'autre, -

Spectacle important. Arrivé à 1 heure à
Amsterdam.

Amsterdam. 9. 9^{bre} 1815.

Arrivé à 1 h. à Amsterdam.

Je suis arrivé à Moscou dix ans auparavant
le même jour du même mois.

27. 9^{bre} 1815.

Nord-Hollande

Parti pour Cost Zaan à 1 h.
trajet de mer, sur le Zuyderzee. fait
en 1 h. 1/4. - arrivé au Nord-Hollande.

Cabane de Pierre le Grand - son Atelier.

Eglise du Laureau: pourquoi elle
est ainsi appelée. Village curieux
ainsi que le costume des femmes.

parti à 7 h. en Voiture jusqu'à
Buijsboot. parti à 9 h. trajet
jusqu'à Amsterdam en une demi-heure.

28 9^{bre} 1815.

Haarlem.

Parti d'Amsterdam à midi 1/2.

à Haarlem à 2 h. 1/2. - orgue de
5000 tuyaux arrivé à Leyde à 6 h.

Visite la place où 280 maisons ont
été détruites par l'explosion d'un
bateau chargé de poudre. le cabinet
d'anatomie. - Eglise de St Pierre
monument à Bocheraven. Bourg

Citadelle des Romains. - parti à midi 1/2 par la barque. Arrivi à Rotterdam à 7 h.

3 x ~~les~~ parti de Rotterdam à 8 h. du matin. Arrivi à Jercum à 6 h du soir - le 4 à Breda. - le 5 duir à Amers parti à 8 h du soir de la tête de Flandres à 6 h du m. à Gand: duir à Courtray coucher à Lille. - parti le 7 à 7 h du m. duir à Cassel. - parti par Bergues. à Dunkerque à 6 h. - Spectacle, Nivage de la mer - parti le 8 à 9 h. Arrivi à Calais le même jour à 3 h. - naufrages.

12 x ~~les~~ 1815.

Parti de Calais à 9 h. du matin.

Danger de périr à la sortie du port. traversée de 14. h. - Arrivi à Douvres à 11 h. du soir. - parti le 13 à 4 h. Arrivi à Londres le Jeudi 14 x ~~les~~ à 8 h. du matin. - parti le 15 à 2 h. Souper à Drumstede. - le 16 à Leicester à 5 h. 1/2 du matin. - venue à 8 h. mon Beau-frère et ma Sœur.

Douvres.

Londres.

8 Janvier 1816.

Parti de Leicester à midi avec Guyvenet.
 Birmingham. parti par Smickley, Coventry. Va
 Birmingham à 4 h. le 9 visites. —
 le 10 concert. le 16 départ de Guyvenet.
 le 17 visite à Monsieur Pickering.
 Winson Green. le 18 installé chez lui à Winson Green
 pour un mois.

le 19 Février 1816.

Revenu à Birmingham. — concert le 21.
 Londres. parti le 22 à 2 h. par Coventry. Arrivé à
 Londres le 23 à 10 h. du m. — logé à
 Leicester Square. — Parti de Londres
 le 6. Mars à 1 h. — à Leicester le 7. à
 5 h. du matin. — reparti le 8 à 11 h. du st.
 Liverpool. arrivé le 9 à 5 h. du s. à Liverpool. —
 les 12 et 19 Mars concerts.
 Manchester. 20 Mars parti à 8 h. du m. de Liverpool
 à 1 h. 1/2 à Manchester. concert le même
 jour. parti le 22 à 6 h. du m. — à
 Leicester à 8 h. du s. — concert le 24.
 Leicester. 1^{er} Avril parti de Leicester à 10 h. du s.
 arrivé à Londres le 2 Avril à 4 h.
 logé 45 - Frith Street, Soho.
 Greenwich 1^{er} Mai — aux Docks. — dîné à Black Wall
 à Greenwich, hospital n^o 2 des matelots. —
 Le retour à Londres à 6 h.

Londres.

28 Mai 1816.

Concert à mon bénéfice chez Lady Salton
mis sous les auspices de Lady Flint.

Parti de Londres le 31 Mai 1816
à 6 h. du S. — le lendemain arrivé à
Douvres à 7 h. — parti de Douvres
sur le Dart à 11 h. ^{1/4}. arrivé à Calais
le même jour 1^{er} Juin à 7 h. ^{1/4} du S.
— parti le 2 Juin de Calais à 11 h. du m.
par Boulogne, Abbeville,

Calais.

4 Juin 1816.

Paris.

arrivé à Paris à 6 h. du m. —
me des petites écuries n^o 13. — Vit-à-Vit
le me Martel.

Paris.

29 Juillet 1816.

installés me des petites écuries, n^o 6 au 2^e.
mon oncle Ollier vient y loger chez nous.
il est parti de Paris le 13 Oct. ¹⁸¹⁶

24 Août

Départ de maman pour Creux
elle y est restée 18 jours chez mon oncle
Dupuis et en est revenue le 11 ^{7^h}
avec ma tante qui a logé chez nous
jusqu'au 23 8^h.

13 Sept. 1816.

Brugecote d'Augustine. — éruption.
celle de Prémé 15 jours après, le 3 Oct.^{br}

19 Sept. id.

Mont. Valérien.

Au Mont Valérien avec l'oncle Olliv.

Partis à pied à 9 h. — arrivés au Calvaire
à midi $\frac{1}{4}$. — à 5 h. à St Germain.
Le retour à 10 h. $\frac{1}{4}$.

8 br

Augustine est sortie le 8. Prémé le 12.
17 jours et 10 jours après celui de l'éruption
à la suite de toutes les précautions d'usage,
et avec la permission de M. Mestivier qui
les a traités tous les deux pour cette maladie.

1^{er} Janvier 1817.

Pétition de pension no tre cher fils Augustin

Dimanche 15 Mai 1817

Bellerive.

Tous installés à la petite maison de
Bellerive rue Nallet 405 bis (aujourd'hui
rue de la Villette n^o 7.) appartenant à
Madame Mansart.

Belleville.

19 juin 1817.

Arrivée de ma sœur. - à 1h. 1/2 le soir,
tous à Belleville.

7 juillet, id.

Arrivé de Guyneux. Ils sont partis
tous deux avec Steuriette le 26. à 6 h. du m.

3.9 ^{juin} 1817.

Paris.

Nous avons quitté Belleville pour
finir qu'au printemps prochain.

1^{er} Avril 1818.

installés à notre nouvel appartement
me de Buffault N^o 6. au 3^e.
Maison de M^{rs} Journal et l'Allier.

Dimanche 3 Mai 1818.

Belleville

établis à Belleville pour la Saison.

Paris.

29 Juin 1818.

Mort de mon ami Fromoud. - Sa fille
Palmyre, ma filleule et ma pupille
par son testament vient à demeure chez
nous jusqu'à l'époque de son mariage
7 Janvier 1819.

16 juillet 1818.

arrivé de Juyennes - est parti
de Paris pour Rouen le 6 Août.

21 Août

St Brice

Jour à St Brice chez M^e Journal
à l'hermitage. - revenu à 11 h.

16 sept. 1818.

Evreux.

Parti pour Evreux avec ma femme
mes enfants et le cousin Dupuis.
Mantes, Proboise, Protuy. Arrivé
à 8 h. à Evreux chez l'oncle Dupuis.
le 17 à Navarre. - le 18 à Avrilly.
le Presbytère, les mines de l'Eglise.
la ferme - le 20 aux Ventes - à la
pierre (oulcoulee). le 21. Seul avec le
cousin à Larouze. - Jour à la foire
d'Avrilly. le 22 dîner aux Baux.
parti à 11 h. du soir. arrivé à Paris
le 23 à 1 h. 1/2 après midi. - et de suite
directement à Belleville.

Belleville

19. 9^{bre}

Versailles.

à Versailles pour un concert, revenu le
même soir.

11 février 1819.

Rouen.

Parti pour Rouen. — Concert le 14.
le 14 à la montagne de Cauteleu.
parti à 11 h. Du soir. arrivé le 15 à Paris
à 1 h 1/2. après midi.

Dimanche 2 Mai 1819.

Belleville.

Installé tous à Belleville on je suis
venu, immédiatement après avoir joué
au grand opéra au concert qui s'y
est donné le matin pour les indigents.

15 juillet 1819.

Paris.

Ma sœur bien-aimée, Mad^e Protasie
gynécemur à cette de vivre, à la
suite d'un accouchement forcé.
(Nouvelle arrivée de Londres le 20 et
arrivée de f. le 21.)

29 Août 1819.

Naissance de ma chère fille Colette
Haure, à 3 h. 19 minutes après midi.
Ondoyé le 31^r à la Municipalité,
me ^{curagistère} Gautier le même jour.
Vaccinée pour la 3^e fois le 31 9^{bre}.
Le vaccin a bien pris.

26^{bre} 1819.

Baptême de ma chère fille Colette
 Laure à 3 h. 1/2. à Notre Dame de
 Lorette, plq. Montmartre.

a eu pour Parrain mon cousin
 Joseph Dupuis, et pour Marraine
 Mad^e Colette Reiset (née Godefroy).

3 février 1820.

Abbeville

à 10 h. parti pour Abbeville. —

à 5 h. à Beauvais. Le Vendredi 4 arrivé
 à 7 h. 1/2 à Abbeville. Le Dimanche 6
 Concert. — le 7 à la Manufacture des
 Tapis. — le 8 parti à 8 h avec tous les

Amiens.

M^{rs} d'Abbeville. — à 2 h. 1/4 à Amiens
 chez M^{rs} Crinet. Mercredi 9 Concert à
 l'Hotel de Ville. — le 12 à 2 h. 1/4 de

Paris.

Matin, parti par l'Estair. — à midi 1/2
 dîner à Comuout. à 8 h. 1/2 arrivé à Paris.

1^{er} Avril 1820.

A notre nouveau logement rue de
 Prochechaussée n^o 31. Ancienne maison
 de Michu, occupée depuis par M^{rs} Payin,
 et où ma fille Augustine a demeuré en
 pension chez elle. Nous avons renoué à
 Bellaville à cause de l'éducation de nos enfants

20 Juillet 1820.

à 7 h. 1/2 du S. Arrivée de Guyonnes
et de notre chère petite Henriette: ils demeurent
chez nous.

2. 7^{ème} 1820. -

Leur départ pour l'Angleterre à 9^h 1/2.

10 Janvier 1821.

Rouen.

Parti pour Rouen à 6 h. du S. avec Fabre.
arrivé le lendemain matin à 9 h. -

le 13 à Bayonne. - Concert. -

Paris.

Parti le 15 à 11 h. du S. arrivé à Paris
le 16. - à 1 h. 1/2.

11 Juin 1821.

Royent.

Jour à Royent sur Marne chez
Mad^e Aniel.

27 Juin 1821.

S^t Germain.

Parti pour S^t Germain avec ma femme
à 11 m. 1/4. arrivé en 2 h. - chez M. Maest.
au château. avec Lopez. - Reparti à
8 h 1/2 - arr. à 11 h. moins 1/4.

41

29 Aout 1821.

Villiers le Bel. Parti avec ma femme à 10 h. pour
Paris Villiers le Bel - revenus à 7 h. du soir.

Villiers le Bel 3 Sept. 1821.

Avec ma femme, Augustin et Pierre
à Villiers le Bel, chez Mad^e Capure,
maison de M^r Parent, au bout du
Village, à l'extrémité méridionale.
installés pour 3 semaines.

J'ai été là y voir le 6 au soir
et le 7. - le 9 au soir et le 10. -
le 14. - Tous revenus. - reparti le
20, ils sont revenus pour toute la
saison le 24 à 6 h.

24 Avril 1822

Bellerville. Nous avons été occuper à Bellerville
un appartement me. de Paris 136, en
face de la rue des Prés, maison de M.
Francastol.

Paris 25 X^{bre} 1822.

Nonen. Parti pour Nonen avec Esclero à
6 h. du s. arr. le lendemain à 7 h. 1/2 du m.
le 28 concert. - revenus à Paris par la

route d'en bas le 31 X^{bre} à 11 h du soir

14 Mai 1823.

Belleville.

Je suis installé à Belleville dans le même
appartement, mais dans un autre appartement
situé à l'ouest de la maison.

1^{er} Sept. 1823.

Paris.

Parti avec Fabre à 6 h. 1/4 par la maille
postale - à 6 h. 1/2, le 2, déjeuner à Amiens. -

Lille.

2 h. à Arras - arr. à 8 h. le 2, à Lille.
logé à la Préfecture chez M. de Muret.
- 5 répétition du concert. 6. Concert.
8 à Loos chez M. Déviers - 9 parti à 5 h.

Valenciennes.

déj. à Orchies. - arrivés à midi à Valenciennes
logé chez M. Fizeaux. - 11 à Sabourg
chez M. le M^{re} de Lacotte. - à Valenciennes:
concert de M. Georgis. - 12 aux mines
de Charbon d'Anzin. 13 Parti de Valenciennes
à 11 h. à Cambroy. - Super à St Quentin.
- 14 à Seulis, Compiègne - arrivés à
Paris à 1 h. 1/2. - et à 5 h. à Belleville.

Paris

Belleville.

23 7^{bre} 1823.

Paris

Toute la famille réinstallée à Paris.

73